

Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Découverte
- 04 Jeunesse
- 05 Tranche de vie
- 06 A la découverte de...

I-VIII Cahier romand

- 07 Au cinéma
- 08 Dans la Bible
- 09-10 Vie des communautés
Annonces
- 11 Agenda du secteur
Livre de vie
- 12 Méditation
Adresses utiles

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directeur Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Françoise Besson, Valérie Pianta, Olivier Taramarcz

Responsable

Pascal Tornay
pascaltornay@netplus.ch

Cahier romand Essencedesign, Lausanne

Prochain numéro

Mars : Archéologie biblique

Photo de couverture

Marion Perraudin
Le temps du Carême n'est-il pas un temps propice pour entendre la parole d'une oreille nouvelle et laisser notre âme s'en nourrir. Viviane Gay-des-Combes proclame la Parole.

Seuls, face au miroir



L'expression « pouvoir se regarder dans la glace le matin » signifie que notre conscience est en paix avec ce qu'elle porte.

PAR PHILIPPE CAVIN | PHOTO: PEXELS.COM

Chaque matin, le passage devant le miroir est incontournable. Sommes-nous présentables? Quelle image allons-nous donner de nous? On soigne notre apparence, on contrôle que rien ne nous trahira et si l'on peut gommer quelques imperfections physiques, c'est le moment où jamais! Mais, il arrive parfois que ces instants brefs et répétitifs se transforment en des temps d'introspection.

Seuls, face à nous-même, que recherchons-nous à discerner dans cette personne? Des signes de bonheur? Les signes d'une personne dont on est fier? Un signe de lumière intérieure? Une flamme qui brille dans nos yeux?

Viser la cohérence de la foi. – Dans l'épître de Jacques (1, 22-27), l'image du miroir est utilisée pour inviter chaque croyant à mener une vie dans la cohérence avec soi-même. C'est la Parole libératrice de Jésus qui fait office de miroir. Y plonger notre regard et notre intelligence, c'est prendre le risque de l'introspection. Le risque de regarder en face nos imperfections physiques et intérieures. Mais au-delà du risque, ce face à face avec nous-même est une opportunité à se reconnaître pour qui l'on est. C'est une invitation à prendre soin de soi, afin de se sentir cohérent, bien dans sa peau.

Ce n'est pas tout de faire un état des lieux, un bilan de vie ou tout autre travail introspectif. Encore faut-il en faire quelque chose. Car toute prise de conscience, si elle n'est pas suivie d'actions transformatrices, est inutile. C'est un peu « savoir, mais ne rien faire », « se voiler la face », en bref créer une illusion, une fausse image de soi.

La cohérence pour socle identitaire. – Eviter cet écueil, voilà tout le défi de la vie chrétienne. Passer d'une intention de mener une vie cohérente à des actes et des paroles pour lesquels nous sommes fiers car ils nous correspondent. Travailler à sa propre cohérence identitaire, c'est opter pour une voie qui mène à une acceptation de son identité. C'est un chemin qui nous invite à faire la paix avec nous-même en dépassant ce qui s'apparente parfois à une détresse identitaire.

Agir à la lumière de l'Évangile, c'est opter pour la cohérence. Mais cela implique un engagement de chaque instant et une attitude respectueuse et valorisante. C'est cette cohérence qui procure la paix intérieure.

En paix, nous pourrons nous regarder sereinement dans le miroir. En paix, nous pourrons être des messagers d'espérance. En paix, nous pourrons nous tenir dans la présence de Dieu. En paix, nous pourrons vivre.